

Mieux vaut préserver que guérir...

Les jardiniers amateurs sont de grands utilisateurs de produits phytosanitaires et contribuent sans le vouloir à la pollution des sols et de l'eau.

Les usages de **pesticides** chez les jardiniers amateurs représentent **4,5 millions de tonnes** utilisées en 2012 (source : Ministère du développement durable).

La loi Labbé, votée en 2014, interdit la détention et l'usage pour les particuliers de produits phytosanitaires à compter du 1er janvier 2022 (2016 pour les collectivités).

Nous pouvons agir individuellement pour préserver ce que nous avons de plus précieux.



«Jardiner autrement», une campagne nationale de sensibilisation 2012-2013

Impact sur la santé humaine :
contamination pour nous et nos proches
 (les plus fragiles : enfants et femmes enceintes).

Ex : la contamination par l'herbicide peut avoir lieu lors de la préparation de la solution, lors de la pulvérisation sur les cultures ou lors du nettoyage du matériel.

Impact sur nos ressources en eau :
 pollution directe

Ex : en désherbant chimiquement une cour ou une allée gravillonnée particulièrement sensible au ruissellement.

Impact sur la biodiversité (utile au jardin) :
 destruction de la faune et la flore

Ex : les prédateurs des animaux contaminés accumulent des doses toxiques d'insecticide et finissent par mourir.

QUELQUES RÈGLES DE BASE POUR BIEN ENTRETENIR LE JARDIN

ET ASSOCIATION

Choisir des plantes adaptées aux conditions environnementales du jardin : climat, sol, exposition et période de culture.

Pour un jardin en bonne santé et résistant, rechercher l'équilibre en favorisant la biodiversité :

- **animale** : leur présence sera utile contre les ravageurs. Installer une mare, un nichoir à oiseaux, un abri pour les insectes ou encore un mur de pierres sèches.
- **végétale** : les plantes de la famille apiacée (carotte, persil, aneth, coriandre, etc.) et astéracée (pissenlit, camomille, chrysanthème, tournesol, etc.) sont particulièrement attirantes pour les insectes prédateurs et parasitoïdes.

Associer des plantes : certains voisinages sont défavorables, d'autres sont favorables.

Effectuer la rotation des cultures du potager.



AMENDEMENT

Le sol doit être couvert pour être protégé des risques d'invasions d'herbes avec :

- **les paillages organiques** : feuilles mortes, bois broyé...
- **un paillage minéral** : gravier, ardoise...
- **des plantes «couvre-sol»** type millepertuis, muguet ou **engrais verts** au potager moutarde, phacélie...

Réutiliser la matière organique produite au jardin (fanes, tailles, tontes) pour enrichir le sol :

- **compostage**
- **paillage**
- **jardin en lasagne**



Régler la lame de votre tondeuse à 6 cm et laisser les tontes sur place, elles rendront au sol les éléments minéraux et embelliront votre pelouse.



VIGILANCE ET SOINS

Un bon entretien du jardin passe également par une bonne aération :

- **des massifs régulièrement taillés** pour éviter la stagnation d'eau et le développement des maladies (nettoyage des outils en passant d'une plante à l'autre),
- **des plantations espacées.**

Il est important de bien identifier la maladie, l'herbe indésirable ou le ravageur, et de se renseigner avant d'intervenir.

Intervenir au bon moment en :

- désherbant à la binette avant que les plantes envahissantes ne montent en graines.
- coupant rapidement les premières parties atteintes par des maladies (désinfection souhaitable des outils avec du vinaigre blanc).

La résistance des plantes sensibles (tomates, pommes de terre, rosiers, arbres fruitiers) peut être renforcée par la pulvérisation de :

- décoction de prêle
- purin d'ortie



Il existe des variétés de légumes plus résistants : les tomates fandango, Pyros et les pommes de terre Apollo et Monalisa sont moins sensibles au Mildiou

RECETTES POUR CONTROLER LES «INDÉSIRABLES»

Insectes

Méthode physique

- bien **travailler la terre** avant d'y installer un jardin de fleurs ou de légumes et d'y semer du gazon. Les larves d'insectes ravageurs seront exposées aux intempéries et aux prédateurs.
- **utiliser un recouvrement** (ex. : toile agro textile, moustiquaire) sur les plantes plus susceptibles d'être attaquées par certains ravageurs.

Le marc de café

Il agit comme un répulsif, notamment contre les fourmis, les limaces et les pucerons. En disposer au pied des plants ou en pulvériser en mélange avec de l'eau sur les plants.

Infusion de rhubarbe

En pulvérisation sur les feuilles, elle sera efficace contre la plupart des insectes.

Recette : ciseler 1,5 kg de feuilles de rhubarbe et les plonger dans 10 L d'eau frémissante puis porter à ébullition. Aux premiers bouillons, éteindre et laisser infuser 12 à 24 h. Filtrer et utiliser immédiatement car elle ne se conserve pas. Ne pas diluer.

Les purins d'angélique, de sureau et d'ortie donnent également de bons résultats sur les pucerons.



Adventices (plus communément appelés mauvaises herbes)

A la main

La **binette** est efficace. S'il y a de nombreuses racines de plantes coriaces comme le liseron, utiliser une **bêche à dents** qui facilite l'extraction et évite de couper les racines qui se multiplieraient.

Le **désherbeur télescopique** à 4 dents est également un outil innovant et efficace pour le désherbage à grande échelle et permet de ne pas courber le dos.

Il faut intervenir rapidement sur les jeunes pousses pour être plus efficace et éviter la montée en graines.

Vinaigre blanc

Arroser les herbes avec le vinaigre pur ou dilué (de 20 à 50 %) avec de l'eau chaude de préférence ou, à défaut de l'eau froide. Pour plus d'efficacité, attendre que les plantes aient bien soif et éviter de traiter après une pluie.

Eau bouillante de cuisson (œufs durs, pommes de terre...)

L'eau doit être versée au cœur de la plante jusqu'à son changement de couleur.

Au chalumeau

Vous pouvez utiliser le chalumeau de la cuisine pour les allées et pieds de murs. A appliquer à 30-40 cm de la plante à pas lents.

LE SAVIEZ-VOUS ?

L'eau chaude, comme la flamme, fait éclater le contenu des cellules, ce qui occasionne ce changement de couleur. Très efficace sur les pissenlits, chardons, picrides... car le système racinaire est touché.

Limaces

Substances abrasives : poussière de roche, sciures et cendres de bois ou coquilles d'œuf broyées autour des plants endommagés. Ces matériaux endommagent la peau des animaux rampants.

Obstacles

Utiliser un cylindre de carton, plastique ou de métal (boîte de conserve avec extrémités enlevées) disposé autour des semis et plantules pour en bloquer l'accès.



Installation d'une « planche à patates »

Des planches ou des tuiles posées sur 4 rondelles de pommes de terre font de parfaits refuges diurnes. Il ne reste plus qu'à venir soulever, chaque jour, les planches et ramasser les limaces.

Pucerons

Purin d'ortie

Arracher les orties et les mettre dans un seau (bac en métal à éviter).

Recette : Mélanger 1 kg d'orties pour 10 L d'eau et laisser macérer 1 semaine en remuant tous les deux jours environ. Filtrer pour se débarrasser des résidus d'orties puis pulvériser. Le purin peut être conservé quelques jours dans une bouteille opaque.

L'eau savonneuse :

Recette : Mettre 150 gr de savon noir liquide dans 1 litre d'eau puis ajouter quelques gouttes d'huiles essentielles de lavande (environ 5 gouttes). Votre décoction est prête à être pulvérisée sur les plantes.

Les plantes protectrices :

Mettre de la ciboulette, lavande ou sauge à proximité de vos rosiers, de la sarriette pour vos haricots et fèves. Cultiver la carotte à côté des tomates pour les mettre à l'abri.



D'autres plantes peuvent être cultivées en bordure des potagers. Exemples : les capucines attirent irrésistiblement les pucerons. La phacélie est la plante préférée des syrphidés, un « tueur » de pucerons.

Fourmis

Jus de citron et marc de café à mélanger puis former une barrière.

Peau d'un demi-citron à déposer sur leur passage.

Substances collantes ou collier de glue à enduire à la base des plantes ou à mettre autour du plant infesté.

La cloque du pêcher

Filet avec des coquilles d'œufs non cuits à mettre dans l'arbre

Ail à planter au pied de l'arbre



Mousse

Cendres de bois, compost, chaux ou sable à épandre directement sur la mousse.

Scarificateur à utiliser au début du printemps ou en fin d'été et ressemer tout de suite après.

Vinaigre blanc.

Champignons

Agir de manière préventive avec :

- **des feuilles d'orties** déchiquetées et déposées au fond du trou de plantation
- **du purin d'orties** à asperger sur la plantation qui grandit et après chaque pluie. Efficace également contre les chenilles et pucerons.

Zoom sur le compagnonnage :

Culture à proximité d'une plante susceptible d'être attaquée, d'une autre plante capable de la protéger.

L'objectif est d'attirer les insectes indésirables avec des plantes qu'ils apprécient pour les écarter des plantations et les concentrer à un endroit bien précis du jardin.

Exemple : on peut enterrer des morceaux de pomme de terre pour attirer les vers fil-de-fer loin de nos légumes de potager ou planter une absinthe à côté des rosiers.

Le contraire fonctionne aussi avec des plantes répulsives.

Exemple : la lavande éloigne pucerons verts, acariens et fourmis.

A planter donc proche de nos rosiers et nos légumes.

LES PRÉDATEURS NATURELS, AMIS DU JARDINIER

Les hérissons

Le hérisson débarrasse notre jardin des limaces, chenilles... Pour les garder au jardin, laissez les s'installer dans leurs quartiers d'hiver avec des tas de feuilles mortes.

Le hérisson est un animal protégé (26% sont tués à cause des anti-limaces)



Les insectes

Carabe : il attrape les **limaces**, mais aussi les **larves d'insectes** et les **pucerons**. Notre jardin regorge d'abris où il pourra se réfugier : bois abîmé, feuilles mortes, tuiles ou pierres.

Mille-pattes : il capture et mange les **vers**, les **insectes**, les **chenilles**, les **limaces** et les **araignées**. On le retrouve sur les arbres, dans ou à la surface du sol. Pour l'attirer, pensons au paillage et évitons de trop travailler la terre en profondeur.

Libellule : elle attrape et dévore les **insectes** en vol. Elle est surtout présente dans les jardins qui disposent d'un point d'eau entouré de végétation. Avec l'installation d'une petite mare, peut-être aurons-nous la chance de la voir arriver dans notre jardin.

Perce-oreille : il mange des **insectes**, des **chenilles** et des **pucerons**. Des petits pots de terre cuite remplis de paille ou de papier journal retournés à même le sol dans votre jardin suffiront pour qu'il vienne s'y glisser.

Syrphe : on le confond souvent avec une guêpe mais il ne pique pas. Ses larves se nourrissent de **pucerons**. Pour attirer les adultes, la plantation de fleurs (phacélie à feuilles de tanaïs par exemple) est efficace tout en veillant à équilibrer les périodes de floraison.

Chrysope : les larves se nourrissent notamment de **pucerons** et de **jeunes chenilles**, alors que les adultes sont des pollinisateurs. Nous pouvons leur prévoir un abri avec une boîte en bois percée de plusieurs petits trous de 10 à 15 mm de diamètre et remplie de paille, de foin ou de lanières de papier journal froissées. Fixée sur un arbre à l'abri des vents et des pluies, elle doit être rentrée en hiver.



Une coccinelle adulte peut manger jusqu'à 150 pucerons par jour.

Les crapauds et les grenouilles

Ces amphibiens sont très précieux au jardin : ils se nourrissent de **cloportes, limaces, chenilles, insectes, larves diverses...** sans jamais toucher aux cultures.

Si votre jardin est assez grand, une mare sera parfaite pour les accueillir.



Les oiseaux

La plupart des oiseaux (rouge-gorge, mésange, moineau...) sont **insectivores**. Cependant, si nous souhaitons les accueillir dans notre jardin, il va falloir accepter de partager une partie de notre récolte en fruits...

Nous pouvons leur offrir le gîte et le couvert pendant la saison froide, puis arrêter progressivement de les nourrir au printemps, avant la période de nidification. Ils trouveront de quoi se nourrir dans notre jardin.



LIENS POUR EN SAVOIR PLUS

- www.sietom77.com : rubrique jardinage au naturel
- La Maison de la Consommation et de l'Environnement, dans le cadre du programme «Eau et Pesticides», informe sur les dangers des pesticides et présentent des solutions alternatives : <http://www.jardineraunaturel.org>
- Terre vivante propose des conseils variés en jardinage bio : <http://www.terrevivante.org/18-jardin-bio.htm>
- Le Ministère de l'écologie, du développement durable et de l'énergie communique sur les actualités et techniques de jardinage au naturel : <http://www.developpement-durable.gouv.fr/Ce-printemps-on-jardine-autrement.html>
- AQUI'Brie se mobilise pour la nappe du Champigny, principale ressource en eau souterraine d'Île-de-France : www.aquibrie.fr
- Le Ministère chargé de la santé vous communique les résultats de qualité de l'eau potable de votre commune : <http://www.sante.gouv.fr/resultats-du-controle-sanitaire-de-la-qualite-de-l-eau-potable.html>
- Guide des ressources au jardin : <http://www.smictomdesaverne.fr/petit-manuel-des-ressources-au-jardin/>

En partenariat avec :

